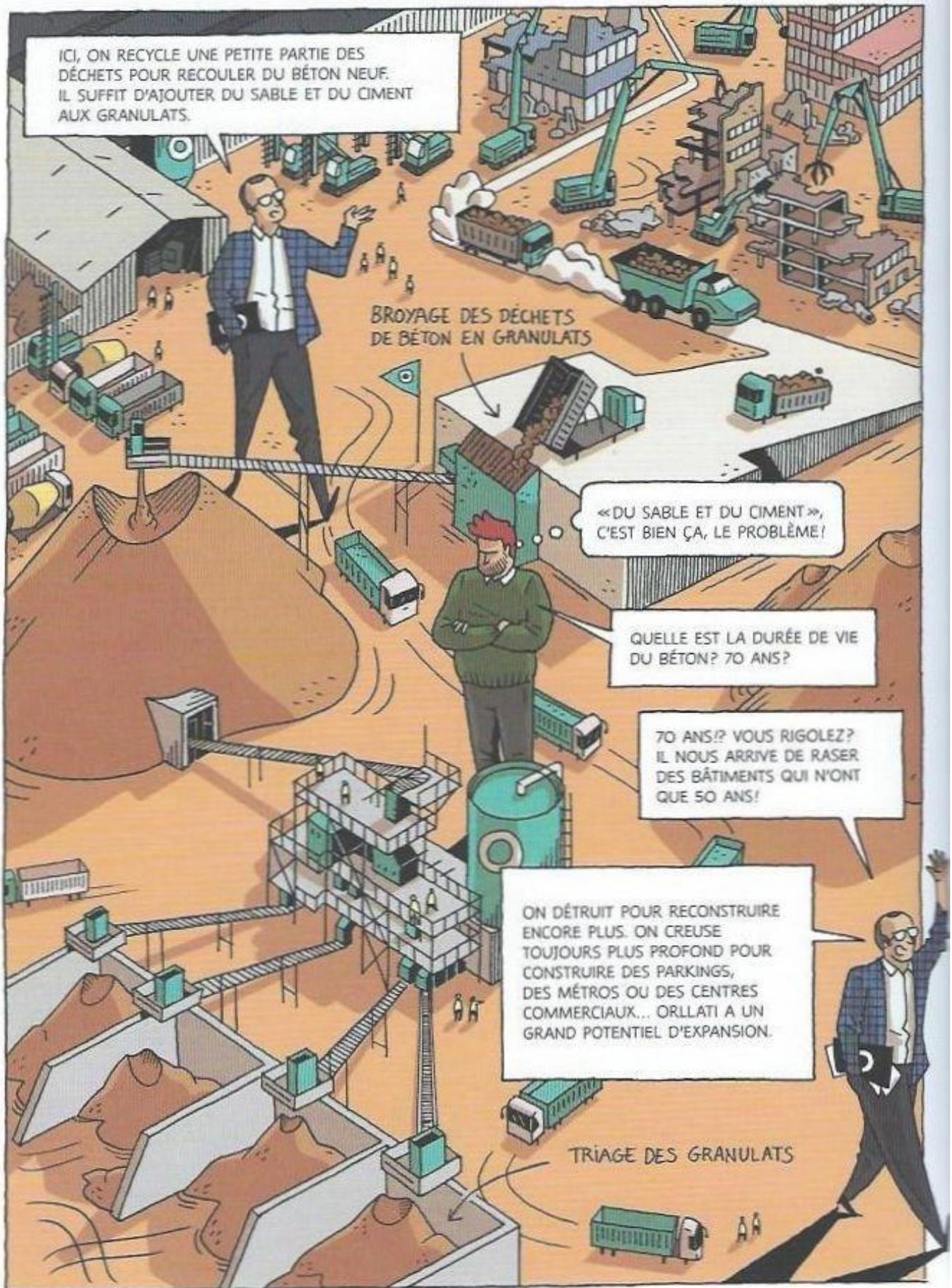


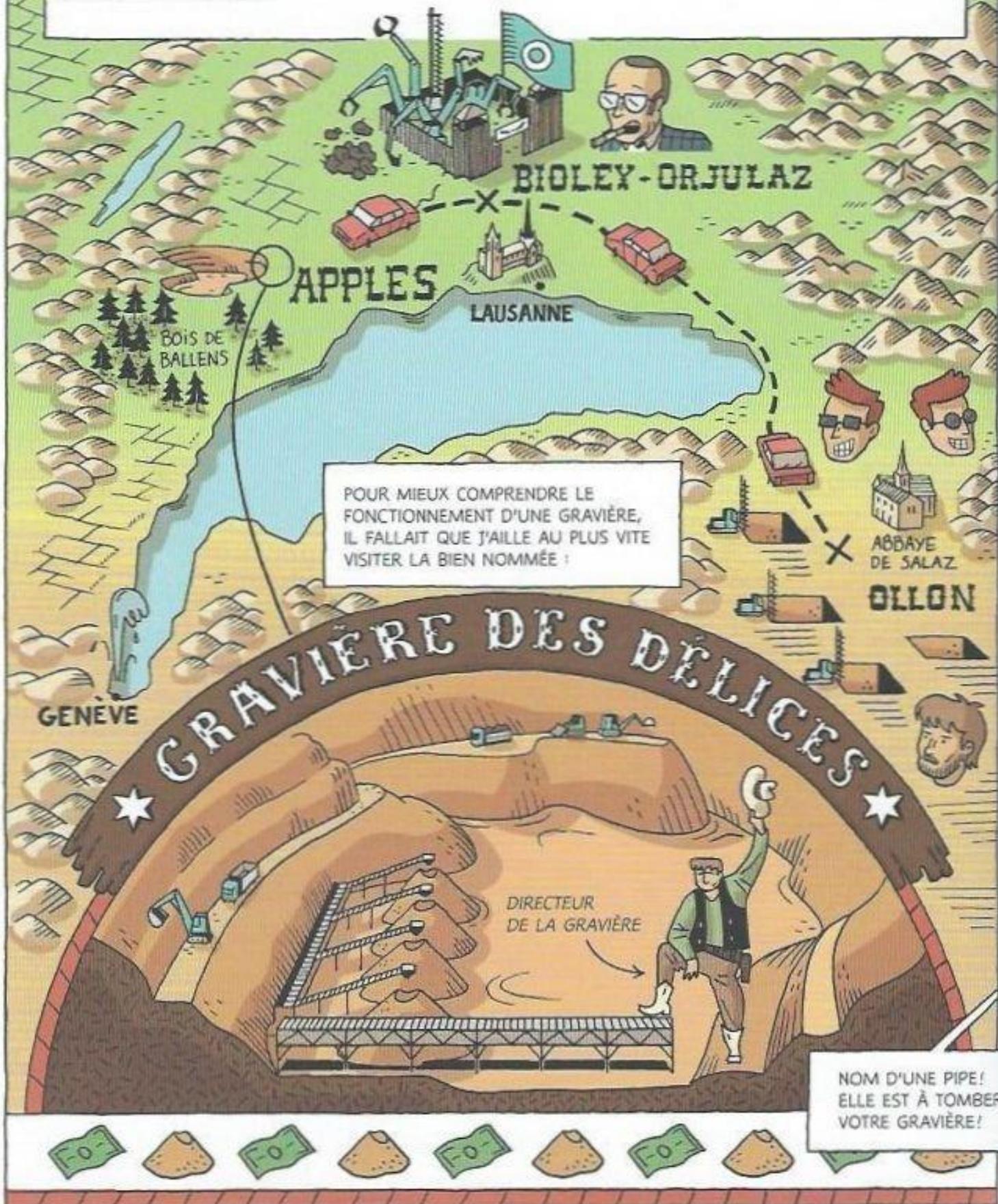
Extrait de « **Béton, enquête en sables mouvants** »

de Alia Bengana, Claude Baechtold et Antoine Maréchal
Editions « La cité graphique »

pages 58, 60 et 61 (exemple de l'entreprise Orlati dans le canton de Vaud, Suisse)



L'ENTREPRISE ORLLATI S'EST ENRICHIE DE MANIÈRE FULGURANTE GRÂCE À LA DÉMOLITION DE BÂTIMENTS EN BÉTON ET À L'ENFOUISSEMENT DES DÉCHETS DE CHANTIER. POURQUOI VOULAIT-ELLE MAINTENANT EXPLOITER SA PROPRE GRAVIÈRE? UNE SEULE CHOSE ÉTAIT CERTAINE : SI ORLLATI S'INTÉRESSAIT À UN GISEMENT AUSSI PAUVRE QUE CELUI D'OLLON, C'EST QUE LE CANTON COMMENÇAIT DÉJÀ À MANQUER SÉRIEUSEMENT DE SABLE.





ELLE EST POURTANT DE TAILLE MODESTE! ON NE PRODUIT QUE 110 000 M³ DE GRAVIER PAR AN.

LE SYSTÈME PARAÎT BIEN HUILÉ. MAIS CE SABLE NE RISQUE PAS DE VOUS RESTER SUR LES BRAS? COMMENT GÉREZ-VOUS LES STOCKS?



ON N'A PAS DE STOCK. QUATRE HEURES APRÈS SON EXTRACTION ICI, LE GRAVIER EST DÉJÀ COULÉ SOUS FORME DE BÉTON SUR LES CHANTIERS DU CANTON. LES WAGONS REVIENNENT AVEC DES GRAVATS QUI COMBLENT LE TROU DE LA GRAVIÈRE...

L'OFFRE ÉQUIVAUT À PEINE À LA DEMANDE.

VOUS REBOUCHEZ LA GRAVIÈRE AVEC DES DÉCHETS DE CHANTIER?!!!



BIEN SÛR, IL N'Y A JAMAIS DE TRAJET À VIDE!

FAUT JUSTE ÉVITER LES PANNES...



LES DÉCHETS ENTERRÉS RAPPORTENT DONC AUTANT QUE LE GRAVIER EXTRAIT?

JE NE PEUX PAS VOUS RÉPONDRE. ON NE COMMUNIQUE PAS SUR LES PRIX, ÇA VARIE BEAUCOUP EN FONCTION DES CLIENTS.



SI JE VOUS DIS 30 € PAR M³ DE SABLE ET AUTANT POUR LES DÉCHETS?

DE VOUS À MOI, VOUS N'ÊTES PAS LOIN DU COMPTE.



JE CROIS QUE JE VIENS DE COMPRENDRE!